

New York, 20.-22. Mai 1944

Hochverehrter Herr Professor,

Drioton-Vandier haben die Mitregentschaft im eigentlichen Text nicht erwähnt, und in der kleingedruckten Diskussion strittiger Probleme, die jedem Kapitel beigelegt ist, folgendermaßen besprochen: (p. 391):

Pendlebury a émis récemment une nouvelle hypothèse sur la parenté des différents acteurs de l'intermède amarnien. Selon lui, Aménophis II, Néfertiti, Séménkhkarié et Toutankhamon sont les quatre enfants d'Aménophis II et de Tié.
A vrai dire, les arguments exposés par Pendlebury (Les fouilles de Tell el Amarna p. 38 et seqn) ne forcent pas l'évidence. Ils se réduisent, en ce qui concerne Néfertiti et Séménkhkarié, à un certain air de famille que l'auteur croit reconnaître entre ces deux personnages et Akhnaton. En ce qui concerne Toutankhamon l'auteur se base sur des faits plus objectifs: la récente découverte de la tombe de Toutankhamon a permis en effet de constater:

- 1° Que Toutankhamon considérait Aménophis II comme son père;
- 2° Qu'il possédait parmi les objets de son mobilier funéraire une statue en or d'Aménophis II et une niche de cheveux de Tié.

Il restait à expliquer comment Toutankhamon qui n'était qu'un enfant à la mort d'Aménophis II pouvait être le fils d'Aménophis II. Pendlebury essaie de prouver qu'Aménophis III a vécu beaucoup plus longtemps qu'on ne le croit communément et qu'il a survécu au moins huit ans à l'avènement d'Aménophis II, en s'appuyant sur un document non daté où les noms d'Aménophis III et d'Aménophis II apparaissent l'un à côté de l'autre et sont accompagnés d'une titulature d'Uton qui ne se trouve sur les monuments datés qu'à partir de l'année 9 d'Akhnaton.

Ce n'est pas absolument certain qu'il faille attribuer à l'adoption d'une titulature, une date aussi définitive que ne le fait Pendlebury. Quant aux objets trouvés dans la tombe de Toutankhamon et au titre que le jeune roi se donne, ils n'ont aucune valeur absolue, l'histoire égyptienne offrant de nombreux exemples d'usurpations analogues. Il serait étonnant, en tous cas, que le nom d'Aménophis III fût apparu aussi rarement sur les nombreux objets mis au jour à Tell el-Amarna, si le vieux roi y avait vécu réellement au moins quatre ans.

(Mir erscheinen diese Gegenargumente womöglich noch schwächer als Pendlebury's Argument)

Ein eigenes Urteil abzugeben, wage ich nicht. Pendlebury's Gründe, Journ. Eg. Arch. 22, 198, scheinen mir nicht zwingend zu sein. Doch möchte ich wiederholen, was Albright in der Besprechung von "When Egypt Ruled the East" sagte: (Journ. Bibl. Lit., 61, 1942, 304:) "We eagerly await Seele's promised monograph on this subject, before the appearance of which it would be captions to debate the question!" (vgl. aber Albright, *Bibl. Am. Schools Orient. Res.* 89 (Febr. 1943), 10, 15: "The Steindorff-Seele chronology (on which cf. Journ. Bibl. Lit., 1942, p. 303 f.) cannot be squared either with the Khonsabad List or with the clear evidence of Tushratta's letter to Queen Teje (Amarna Nr. 26) - and it is difficult to see how it can be squared with the archeological data from Tell el Amarna itself."). Auch von jemandem, der Seele persönlich kennt, erfuhr ich vor einiger Zeit, daß er eine Monographie über den Gegenstand vorbereitet hatte, als er jene Einschiebe machte. Offenbar enthielt diese neues Material oder zumindest neue Argumente. Um klar zu sehen, wird man also wohl Kriegsende und Demobilisierung abwarten müssen.

Vor ihm sind außer Pendlebury m. W. nur Carter und Borchardt für die Annahme einer Mitregentschaft eingetreten. Carter in der Einleitung zum 3. Tutankhamen-Band, den besitzen Sie wohl selbst, auch sind seine Argumente haltlos; da ^(daß Manetho Amenophis II. nur 31 Jahre regieren liest) ich wohl nicht zu referieren. - Borchardt, in "Allerhandt Kleinigkeiten", (1933), S. 23-29: "Amenophis II. Mitkönig in den letzten Jahren Amenophis' III?", nimmt eine Mitregentschaft von einem Jahr, oder von drei Jahren, an. Sein erstes Argument stützt sich auf die nachträgliche Einfügung einer dritten Königsstatue in eine Darstellung im Grabe des Sw 1323 - 1323 - 1323. (S. 25/6: "Hier ist also hinter die auf Schlitten herbeigebachten Sitzbilder Amenophis' II und der Teje nachträglich ein Standbild eines Königs, ein wenig kleiner als die